

Succès
Avignon 2023

—
Trophée
Meilleur seul en
scène

—
Coup de coeur

Le Figaro | La Provence
Le Dauphiné Libéré
Radio Alliance | Avignon&Moi
Rue du Théâtre | Baz'Art
Les Noctambules d'Avignon

LE MARDI À MONOPRIX

Déjà tout gosse
j'étais fille en dedans

de Emmanuel Darley

Avec Thierry de Pina

Production Ah le Zèbre !

Costume Jean-Paul Gaultier

Musique David Mus & Emma Catlin

AVIGNON OFF#2024

BA Théâtre - Place Pie
Du 29 juin au 21 juillet
10h00 - Relâche Jeudis

Attachée de Presse

Dominique Lhotte

+33 (0)6 60 96 84 82- bardelangle@yahoo.fr

Diffusion

SUZY BEN PROD - Camille Benedetti

+33 (0)6 75 79 10 95 - cbenedetti@suzybenprod.com

Résumé



Chaque mardi, depuis quelques temps, Marie-Pierre vient s'occuper de son père veuf, dans le quartier où elle a grandi. Elle passe la journée avec lui, fait son ménage et son repassage. Ils causent un peu, de tout, de rien. D'aujourd'hui et puis d'hier. D'avant. De Chantal, la mère, qui désormais n'est plus. De Jean-Pierre aussi. Ils causent et puis ils sortent. Ils font la promenade habituelle. La rue droite, la place de la Mairie et puis le chemin le long du canal.

Mais surtout, le mardi, Marie-Pierre et son père, vont à Monoprix. Ils prennent des choses pour la semaine. De quoi nourrir le père jusqu'au mardi suivant. Ils vont l'un et l'autre dans les rayons. Marie-Pierre porte les courses dans le panier en plastique de chez Monoprix. Ils ont leurs petites habitudes. Puis ils font la queue et passent à la caisse. On les connaît ici. On les regarde. On regarde Marie-Pierre surtout. Elle est belle Marie-Pierre. On ne voit qu'elle. Tous les yeux sont tournés vers elle quand elle fait les courses avec son père, le mardi matin, chez Monoprix.

Avant, il y a de ça du temps, Marie-Pierre, son nom c'était Jean-Pierre.

Pourquoi ce texte ?

Ce monologue drôle et émouvant est un cri intense contre l'immobilisme, le conservatisme et les préjugés de tous bords.

Ce qu'il y a de captivant dans *Le Mardi à Monoprix*, ce n'est pas seulement le discours sur le genre ou la transsexualité, ce serait trop réduire le propos d'Emmanuel Darley à un pamphlet sur la tolérance. Ce qu'il y a de fascinant, c'est le rapport qu'entretient cette « femme à l'intérieur » avec elle-même et avec les autres. Son combat, c'est de se faire accepter pour ce qu'elle est après s'être acceptée elle-même. Il y a parfois de la révolte, de la colère, mais aussi de la détresse et de la solitude.

Et nous finissons par marcher à côté d'elle, laissant là nos vieilles certitudes pour nous ouvrir à l'autre et nous émouvoir des vexations, des rejets et finalement des violences subis au quotidien d'une société toujours prompte à stigmatiser les différences.

« J'ai toujours été fille à l'intérieur », répète-t-elle. Avec elle, nous avançons et comprenons comment la transformation intime de ce garçon en femme finit par exploser pour se poser avec évidence sur sa forme extérieure et affirmer le droit de chacun à disposer de son corps.

Suivre les pas de Marie-Pierre et de son veuf de père, dans la rue, à la terrasse d'un café, à Monoprix, et construire un moment théâtral autour de ces deux solitudes, au gré de leurs incompréhensions, de leurs doutes, de leurs peurs et finalement de l'amour qui n'arrive pas à se dire.

Note d'intention

Rien que de très banal au commencement de cette histoire : une femme, Marie-Pierre, rend visite chaque semaine à son père, veuf depuis peu, pour l'aider dans les petites tâches du quotidien. Faire les courses le mardi à Monoprix par exemple. Rien que de très banal donc, sauf que « avant, il y a de ça du temps, Marie-Pierre, son nom c'était Jean-Pierre ». Le personnage imaginé par Emmanuel Darley pose une nouvelle fois la question de la marge et du regard que nous posons sur tous les êtres en marge, celles et ceux qui en s'affirmant retiennent notre attention ou, au contraire, nous laissent indifférents.

Ce texte invite à une ré-interprétation du lieu scénique car il entretient une certaine confusion sur le lieu et le moment de l'énonciation (il faudra attendre la fin du spectacle pour comprendre ce qui motive cette longue prise de parole). Aussi il me semble important de ne pas traiter cette proposition textuelle de façon réaliste mais de la transposer dans un univers neutre afin de permettre au spectateur de faire son propre voyage imaginaire.

La mise en scène et les lumières seront simples et épurées pour accentuer cette dimension imaginaire et concentrer le regard des spectateurs sur le comédien. Le costume renforcera aussi l'idée abordée par l'auteur dans la thématique du regard, omniprésente dans ce texte, et proposera au spectateur de voir au-delà des apparences par un jeu de transparence. La notion de transparence sera reprise dans plusieurs éléments de la scénographie.

Pour rendre compte de la cruauté, de la gêne et de la bêtise au travers du regard, des sons de faible intensité et des chuchotements seront diffusés par intermittence ainsi que des variations autour du même thème musical .



Note de l'auteur

Je regarde toujours par côté les gens, tu sais, dehors. Ça que j'aime bien, être attentif à d'autres, des qu'on ne voit pas forcément toujours, ceux qui pourraient dire, vous qui passez sans me voir. Ceux un peu sur le bord. Ceux dans la marge. Autres. Souvent eux qui inspirent. Les fêlés, les brisés. Les oubliés, les écartés. Les laissés pour compte. Ceux qui parlent seuls. Types en chemin sur les routes, main tendue près des postes. Les ratés et les laids. Ceux que l'on raille et qu'on pointe du doigt. Ceux que l'on suit sans gêne des yeux. [...]

Des mots pour dire je suis comme ça que ça vous plaise ou non. Pour dire, ne cherchez pas, je suis ailleurs.

Je me souviens, oui, de cette femme un peu large, à la caisse du Monoprix chez moi, et des regards de tous sur elle convergents. De cet instant de trouble où l'on se demande et puis, bien sûr, on saisit. On devine le changement. Le féminin avec derrière le masculin qui reste. Et alors on rentre troublé chez soi en se disant voilà, je vais écrire sur elle, sur ça, ce sujet, là, jamais pensé avant et l'on se creuse un peu histoire de trouver comment dire, trouver Je suis telle quelle désormais, trouver Jean-Pierre et Marie-Pierre. Dire direct les choses ou bien effleurer sensible, se concentrer sur le concret, les gestes concrets du quotidien pour dire sans avoir l'air de dire, la différence, le hors la norme. Pour dire aussi, de ces choses que l'on partage tous. Extrait du Journal de Théâtre Ouvert n°5 (oct.-nov.-déc. 009)

L'auteur



« Emmanuel Darley s'est imposé, tant par ses romans que ses pièces de théâtre, comme un écrivain très sensible, original, profond. » Armelle Héliot, *Le Figaro*

« Emmanuel Darley excelle pour faire parler ceux qui ont du mal avec le langage. » Laurence Cazaux, *Le Matricule des Anges* Il publie plusieurs romans : *Des petits garçons* (P.O.L, 1993), *Un gâchis* (Verdier, 1997), *Un des malheurs* (Verdier, 2003) pour lequel il obtient le prix littéraire Charles Bisset et *Le Bonheur* (Actes Sud, 2007). Son écriture théâtrale est publiée chez Théâtre Ouvert : *Badier Grégoire* (1998), *Une ombre* (2000), *Souterrains* (2001), puis chez Actes Sud-Papiers : *Indigents* (2001), *Pas bouger* suivi de *Qui va là ?* (2002), *C'était mieux avant* (2004), *Flexible, hop hop !* suivi de *Être humain* (2005), *Le Mardi à Monoprix* suivi de *Auteurs vivants* (2009), *Aujourd'hui Martine* (2010) et *Rouge* suivi de *Monsieur le* (2015).

Emmanuel Darley est décédé le 26 janvier 2016

Le comédien



Il était épidémiologiste du temps où il n'y avait pas de pandémie, il est devenu comédien en ces temps où le spectacle traverse une des plus grandes crises économiques ! Certains diront qu'il n'a rien compris, mais lui répondra, que l'important est de vivre ses passions. En raison de son âge, il n'a pu accéder aux grandes formations publiques dont il avait rêvé. Mais durant plusieurs années il suivra une solide formation professionnelle, notamment au Théâtre National de Nice, avec une appétence toute particulière pour les méthodes de Stanislavski et de l'Actors Studio.

Il crée sa société de production de spectacle vivant en 2015 qui deviendra la compagnie Ah le Zèbre ! dans sa forme associative (<https://www.ahlezebre.fr>).

Il se produit d'abord sur les planches à Nice et Paris dans des œuvres de Jean-Paul Allègre, Jean-Noël Fenwick, Eugène Ionesco et Mattei Visniewski.

En 2016 et 2017, il est à l'affiche de l'Akteon à Paris dans la pièce *Designé coupable* de Frédéric Bouchet (d'après le roman de John Wainwright Brainwash, qui a également inspiré le film *Garde à Vue* de Claude Miller. En 2018 et 2019, il se produit dans *Le petit monde de Bobby Lapointe* en région Champagne Ardennes, *Perdus dans Stockholm* de Pierre Notte et *Derrière la porte* de Flore Sorlot à Paris et sur la cote d'Azur.

Il tourne actuellement sur plusieurs spectacles : *Qui va là?* un deuxième seul en scène d'Emmanuel Darley, *Bla, Bla, Bla* un spectacle musical autour de Philippe Katerine, *Parle moi d'amour* une comédie satirique de Philippe Claudel, et deux spectacles jeune public dont il est aussi auteur *L'ours, la Truite et la Banane* sur l'écologie et *Pas plus haut que trois pommes* sur la différence.

La compagnie

Ah le Zèbre! est une ne association loi 1901 qui transmet son expérience mais aussi des émotions, des points de vue, des questionnements et tente de rencontrer un public qui ne fréquente, peu, plus ou pas les salles de théâtre.

Elle ambitionne de promouvoir le respect des différences et engager le dialogue afin de bâtir un environnement libéré de discrimination et de préjugés. Elle favorise le décroisement, le croisement, le mixage, les rencontres et facilite l'ouverture à un monde culturel et artistique varié. Elle valorise et affirme l'unicité, la singularité, le langage et l'esthétique. Elle sensibilise les plus jeunes aux sujets de société majeurs.



« L'esthétique avant-gardiste de Glenn Martens, expérimentale et toujours à la croisée du masculin, du féminin, de l'art et de l'architecture, résonne avec l'ADN Gaultier » – Maison JPG

Diplômé de l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers, Glenn Martens a travaillé sous le mentorat du grand designer français Jean Paul Gaultier et fondé sa ligne éponyme avant de se retrouver à la tête de la griffe unisexe parisienne Y/Project en 2013. Tirant son inspiration d'un mélange éclectique de références historiques et sous-culturelles, le créateur belge repousse, avec sa vision radicalement expérimentale, les frontières de la marque. Coupes androgynes et assemblages subversifs redéfinissent les normes de la créativité tout en permettant une myriade de combinaisons interchangeables. Selon Martens, Y/Project est une marque guidée par l'émotion. Il s'agit de créer pour s'interroger. De oser pour appréhender le fameux : qui êtes-vous ?

Glenn Martens chargé de la nouvelle collection Jean Paul Gaultier Couture s'occupe également de la direction créative du défilé « Gaultier Paris by Glenn Martens from Y/Project » (Janvier 2022). Mais cette collaboration n'est pas anodine. En effet, le créateur connaît très bien la maison de couture pour les avoir rejoint à ses débuts, quand il sortait de l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers...



Extrait

Je me souviens du jour où telle quelle je suis venue me présenter à eux. Elle et lui. Les deux vivant encore pas simplement lui avec sa solitude.

Je me souviens de ce jour.

La première fois que l'on arrive changée comme ça transformée là telle quelle c'est quelque chose de passer des rues et des lieux qu'avant on connaissait. Tout qui vous regarde les gens les murs les pierres. On est dévisagé. non.

Dévisagé c'est pour le visage non juste le visage ? Tête aux pieds là plutôt on dirait. Regardée en tous sens retournée secouée pour trouver sans doute le quelque chose là qui cloche. Toujours été telle quelle mais bon à l'intérieur alors désormais ceux d'ici à me reluquer les contours ceux qui d'avant me connaissaient. À tenter rebâtir.

Elle et lui assis côte à côte à la table de la salle à manger quand je suis telle quelle pour la première fois entrée elle comme abasourdie lui de suite levé et passé dans la pièce à côté c'est la cuisine qui est là à côté.

La porte dans mon dos claquée sur lui refermée et nous deux toutes les deux à demeurer dans le silence. Quoi dire quels mots dire pour faire comme si de rien.

Peut-être qu'alors je dis Voilà. Et que Oui elle répond.

Je reste un bon moment un moment qui semble durer mais est-ce que vraiment ça dure et puis je m'en vais sur mes talons nouveaux vacillante.

Sensibilisation des publics

UN SPECTACLE TOUT PUBLIC

Notre volonté est de toucher le public scolaire et par là les enseignants du second degré. La volonté de proposer une démarche permettant de réfléchir sur le trouble identitaire, la différence, et partant, le racisme ordinaire... Il permet d'interroger aussi ce monologue dans ce qu'il a de singulier (sa qualité principale n'est point d'agir mais de ses remémorer !) et à travers cette découverte du texte d'Emmanuel Darley sensibiliser les élèves à cette langue du personnage créé par l'auteur....

LE REGARD

Aborder la thématique du regard (l'auteur rendant sensible la cruauté, la gêne et la bêtise des gens par l'omniprésence de la thématique du regard, transformant son personnage en « bête curieuse »). Comment aussi le public peut-il ne pas se sentir « englobé » par ce constat, lui qui a précisément les yeux fixés sur le comédien à ce moment ? Tout au long du spectacle le spectateur est dans la position du « voyeur » et c'est visiblement à lui que s'adresse ce monologue.

Toutes ces questions sur le trouble identitaire, la marge, la création d'une langue théâtrale singulière, et plus spécifiquement celles liées au spectacle, l'espace scénographique, le costume, le rôle de la musique, de l'image, la transformation de l'acteur et pour finir la question du fait divers, nous semblent devoir être posées à ces publics en amont et en aval de la représentation, tant le texte d'Emmanuel Darley pose une nouvelle fois la question de la marge, du regard que nous posons sur tous les êtres en marge, celles et ceux qui en s'affirmant retiennent notre attention ou, au contraire, nous laissent indifférents.

Un dossier pédagogique plus complet à l'attention des professeurs du second cycle est disponible sur demande.

La compagnie Ah le Zèbre ! est référencée sur Adage dans le cadre du Pass Culture et a obtenu l'agrément de l'éducation nationale pour intervenir en milieu scolaire (Agrément n° 2024-004)

“ *** Recommandation Avignon 2023 ***

Sous la forme du théâtre-récit, Thierry de Pina démontre une fois de plus que la beauté d'un spectacle réside souvent dans la simplicité ... C'est à travers sa présence vivante, sa voix, ses gestes précis et son jeu authentique, que se déploie toute la puissance du spectacle. Thierry de Pina éveille les émotions, suscite la réflexion et crée un lien profond entre le public et la scène ...

Aida Copra- Je vais au Théâtre - 30 mai 2023

<https://urlz.fr/mhf1>

“

Sa sensibilité, Et sa lucidité, Transpercent les parois, Projetant son effroi

Béatrice Chaland - b.c.lerideaurouge - 30 mai 2023

<http://bclerideaurouge.free.fr>

“ Un spectacle qui aborde la thématique du regard des autres avec une grande sensibilité, et qui encourage l'acceptation de soi et la volonté de se montrer au monde, comme nous sommes, sans crainte. Une création émouvante traitant de sujets sensibles tels que le trouble identitaire et la solitude qui peuvent étreindre les personnes concernées ... Un message d'acceptation et de tolérance

Flore Dugault - La Strada - 31 mai 2023

<https://urlz.fr/mhhT>

“ Un seul en scène très émouvant ... Thierry de Pina est remarquable d'émotions, de justesse ... Un monologue intime et percutant ... Bouleversant !

Catherine Mariuzzo -Cathy_lit - 31 mai 2023

<https://urlz.fr/mhhz>

“ Interprétation touchante, d'une précision et d'une sensibilité bouleversante ...

Nadine - Nadinez-vous - 31 mai 2023

“ *** Recommandation Avignon 2023 ***

Une expérience théâtrale captivante et unique, une confiance bouleversante qui, sans aucun doute, touchera votre cœur... Thierry de Pina incarne avec talent et justesse ce personnage fragile... captivant le public avec son jeu émouvant et poignant... Son interprétation du rôle de transsexuel déborde d'humanité et offre un appel à la tolérance.

Frederic Bonfils - Foud'Art - 1er juin 2023

<https://urlz.fr/maey>

“ Rien n'est plus délicatement corrosif que l'humour niché dans le quotidien. C'est l'alchimie à laquelle parvient Thierry de Pina avec le texte d'Emmanuel Darley ... Aucune caricature, aucune vulgarité ne traverse son interprétation, mais un sens comique certain et un sens tragique égal ... on ne voit pas le spectacle passer.

Bruno Fogniès- La Revue du Spectacle - 2 juin 2023

<https://urlz.fr/mbco>

“ L'équilibre subtil entre le drame et la comédie fait de cette pièce une expérience bouleversante. Thierry de Pina nous touche en plein cœur grâce à sa performance exceptionnelle ... une pièce de théâtre solo captivante ...

Catherine L - ThéâToile - 5 juin 2023

<https://urlz.fr/mhfn>

“ L'écriture, très singulière, d'Emmanuel DARLEY est servie, de façon magistrale, par l'excellente et authentique interprétation de Thierry de PINA qui épouse, de son empreinte, si personnelle, corporelle et vocale. ... la sincérité et la justesse qui unissent Thierry de PINA à Emmanuel DARLEY dans les mots qui se refusent à courber l'échine, à se soumettre, à arrondir les angles, s'expriment et se vivent sans tourner autour du pot ...

Francesca Carrey - Chronique indépendante - 6 juin 2023

<https://urlz.fr/mhuw>

“ Le théâtre à ça de beau, qu'il permet de parler plus facilement de sujet complexe. De sujet de société. Aujourd'hui, c'est le cas ... Une pièce marquante ... Une histoire touchante sans jamais en faire trop ... Une douleur superbement décrite et jouée par Thierry de Pina.

Jacques-Emmanuel Mercier - Just Focus- 7 juin 2023

<https://urlz.fr/mhqd>

“ Un message de tolérance et d'acceptation de soi autour du transgenre. Un Sujet délicat très bien abordé qui touche, sensibilise et fait réfléchir.

Jennifer - Bulles de Vie - 8 juin 2023

“ Une pièce marquante ... Une histoire touchante sans jamais en faire trop ... La douleur, de voir le regret dans le regard des êtres chers, est ici superbement décrit et joué par Thierry de Pina.

Alain Moreno - Direct en jeu - 8 juin 2023

<https://urlz.fr/mu0i>

“ *** Recommandation Avignon 2023 ***
Avec beaucoup de sensibilité, un grand talent et une subtile finesse, Thierry de Pina interprète ce seul en scène bouleversant d'Emmanuel Darley durant plus d'une heure ... avec une surprenante justesse .

Lea Berroche - Arts Culture Evasion - 13 juin 2023

<https://urlz.fr/mkuB>

“ L'incarnation du personnage est si parfaite qu'à la sortie, l'on se rend facilement compte de qui, parmi les spectateurs, accepte ou rejette cette condition...

Pierre François - Hollybuzz - 14 juin 2023

<https://urlz.fr/mryh>

“ Une pièce solo bouleversante qui aborde l'identité et l'acceptation de soi. Thierry de Pina offre une performance inoubliable touchant le spectateur en plein cœur

Notre Actu Parisienne - 16 juin 2023

<https://urlz.fr/n9VZ>

“ *** Recommandation Avignon 2023 ***
Un monologue poignant... Mais ce qui rend cette pièce plus extraordinaire encore, c'est l'interprétation de Thierry de Pina ... sa performance est tout simplement incroyable

Beatrice Lise - Zenitude profonde - 18 juin 2023

<https://urlz.fr/n9VB>

“ Tendre et poétique, cette interprétation conduit à porter attention sur ce qui constitue le fondement même de l'être par la rencontre du transgenre. Une vie haute en couleurs, pointant du doigt avec élégance le psychodrame de cette relation méprisée.

Aurélie Courteille - Revue Spectacle - 21 juin 2023

<https://urlz.fr/mrxl>

“

S'appropriant la langue si particulière d'Emmanuel Darley, Thierry de Pina use de cette précision du langage qui nous dit l'essentiel. Loin de tout discours vindicatif, l'interprétation évite tous les écueils de la caricature. D'une intelligence sensible, et avec une générosité émouvante, Thierry de Pina renverse l'indécence, dénonce la violence des préjugés et délivre un hommage sensible au droit à la différence. Une invitation à regarder plus loin, au-delà des apparences.

Sophie Trommelen - Arts Mouvants - 24 juin 2023

<https://urlz.fr/mtZx>

“

Un texte saisissant avec un jeu plus qu'intelligent ... un univers brutal et poignant avec une certaine légèreté

Maxime Farsetti - Vivant Mag - 24 juin 2023

<https://urlr.me/5JspL>

“

Parmi les 10 spectacles du Figaro à découvrir en 2023 dans le IN et le OFF Habillé par Jean Paul Gaultier, le comédien Thierry de Pina succède à Jean-Claude Dreyfus sous les traits de Marie-Pierre. Il prête son charisme à une héroïne presque comme les autres. Une pièce qui sort des sentiers battus. Douce-amère et tendre, elle parle avec tact d'identité et de tolérance, de courage aussi.

Nathalie Simon - Le Figaro - 4 juillet 2023

<https://urlz.fr/mEbY>

“

Thierry de Pina livre une performance époustouflante dans une pièce de théâtre en "seul en scène" qui aborde de manière audacieuse et sensible le parcours complexe du coming-out. ...La pièce réussit à créer un équilibre subtil entre le drame et la comédie, touchant profondément le spectateur en plein cœur.

Marie-Line - Sélection sorties - 6 juillet 2023

<https://urlz.fr/na2G>

“ Le mardi à Monoprix on a adoré ! Thierry de Pina offre une performance remarquable, captive le public avec sa pièce de théâtre solo audacieuse et intime

JJ- La Provence - 8 juillet 2023

<https://urlz.fr/mEbP>

“



*** Coup de coeur 2023 de La Provence ***

Dans une société complexe où les sujets sensibles sont souvent évités, cette pièce apporte un souffle de poésie .

JJ- La Provence - 9 juillet 2023

<https://urlz.fr/mEc1>

“



*** Coup de cœur au festival d'Avignon ***

Pudique et généreux, guidé avec bienveillance par le collectif Ah le zèbre, le comédien se livre sans fards. Sa performance étreint les cœurs.

Nathalie Simon - Le Figaro - 17 juillet 2023

<https://urlz.fr/mOr8>

“ Un parcours sensible délicatement interprété par Thierry Pina. Un être à fleur de cœur qui ne demande qu'à être aimé. Un hymne à la tolérance qui résonne fort dans notre société qui a tendance à se replier sur elle-même. Tout en sobriété et générosité, laissez-vous porter par cet oiseau blessé et offrez-lui la branche d'une écoute attentive et bienveillante.

JeanPierre Hané– Culture-Tops.fr / Atlantico /Ouest France 14 juillet 2023

<https://urlz.fr/mOrm>

“ Un texte fort et puissant sans misérabilisme ni militantisme, ... Une mise en scène simple mais percutante ... Rarement un comédien délivre autant d'émotions sur scène. On ne peut qu'être touché par cette performance.

Vincent Pasquinelli - Les Noctambules d'Avignon - 15 juillet 2023

<https://www.lesnoctambulesdavignon.com/mardi-a-monoprix>

“

*** Recommandation Avignon 2023 ***

En toute justesse et avec sa sensibilité Thierry de Pina arrive à faire passer les messages sur les préjugés, l'intolérance, l'acceptation de soi, l'acceptation par les autres et les différences?. La mise en scène est remarquable .



**** Coup de coeur Avignon 2023 *****

Thierry Pina intense, pudique et touchant porte cet ode à la tolérance et l'acceptation de soi, avec beaucoup d'élégance et de légèreté. Tout en sobriété et générosité, un spectacle qui mérite une écoute attentive et bienveillante. Impulsée par la compagnie Ah le Zèbre cette expérience théâtrale assez unique, sorte de confidence toute en sensibilité chuchotée dans l'oreille du spectateur qui, sans aucun doute, devrait assurément toucher le cœur du spectateur ...

Philippe Hugot - Baz'Art - 16 juillet 2023

<http://www.baz-art.org/archives/2023/07/16/39966924.html>



Une pièce magnifique portée par un Thierry de Pina tout aussi incroyable ... La pièce ne serait pas de cette qualité sans l'interprétation absolument miraculeuse de Thierry de Pina. Le comédien donne à voir beaucoup de pudeur, de délicatesse et d'amour dans ces portraits de Marie-Pierre et son père. On ressort bouleversé et grandi par la douceur de la voix, la précision des mots, et les gestes exécutés sur scène avec la grâce d'un danseur.

Laurent Cambon - A Voir A lire - 16 juillet 2023

<https://www.avoir-alire.com/le-mardi-au-monoprix-cie-ah...>



***** Coup de coeur Avignon 2023 *****

Un texte puissant avec une mise en scène créative et intimiste servit par un comédien rayonnant. Il ne faut rien de plus pour être touché au cœur.

Vincent Pasquinelli - Les Noctambules d'Avignon - 19 juillet 2023

<https://urlz.fr/mOrw>



**** Coup de coeur Avignon 2023 *****

Confidences intimes, livrées avec une infinie pudeur et un talent immense par Thierry de Pina, « Le mardi à Monoprix » est l'un des seuls en scène incontournable de ce festival 2023. Thierry de Pina fait vivre une Marie-Pierre toute en retenue et en finesse. Drôle parfois, émouvant toujours. Sans excès aucun. Avec une retenue qui transcende l'ensemble de la création. Les lumières se tamisent comme pour masquer les douleurs, le jeu est sobre. Juste. Précis. Superbe. La mise en scène souligne les rituels de cette journée quasi immuable qui nous est racontée. L'ensemble est un véritable petit chef-d'œuvre de délicatesse. Une ode à la différence et une diatribe muette contre les intolérances.

Karine Prost - Rue du Théâtre- 19 juillet 2023

<https://urlz.fr/n9ZI>

“ Thierry de Pina s'est approprié le texte avec intelligence. Pas de pathos, juste des mots qui sortent, qui claquent, qui font mouche. Il parle sec, presque à la manière des dialogues de Marguerite Duras dans ses « il dit, elle dit » qui se répondent. C'est sensible, intelligent, mesuré. Dans un univers pourtant glauque et désespérant à souhait, il arrive même à nous faire sourire par sa légèreté, sa candeur face à tous ces mots qui blessent, ces regards qui tuent. Une performance d'acteur !

Patrick Adler - Tatouvu - 20 juillet 2023

<https://urlz.fr/mOs3>

“



** Coup de coeur Avignon 2023 ***

Dans un seul en scène sensible et audacieux, Thierry de Pina porte la voix de tous les transgenres et plus encore, explore avec finesse et humour, le fondement même de l'être, de l'identité, de l'acceptation de soi, de la filiation. L'acteur offre une performance exceptionnelle mêlant le comique au dramatique tout en émotion, subtilité, mais aussi réalisme. Un comédien dans toute la maîtrise de son art qui porte un texte émouvant d'Emmanuel Darley, sans jamais tomber dans le cliché, ni dans la sensiblerie. Une performance captivante et intense avec quelques moments de douceur malgré la noirceur du propos.

Le dauphine Libéré - 20 juillet 2023

<https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2023/07/20/le-mardi-a-monoprix>

“



*** Trophée Meilleur seul en scène Avignon 2023 ***

Le personnage est sublimé par l'auteur ainsi que par l'acteur. Marie-Pierre est traité avec une finesse désarmante, le jeu de l'acteur est si sensible qu'il nous embarque avec lui pour une journée à Monoprix.

Mathilde et Jérôme - Avignon et moi - 20 juillet 2023

<https://www.avignon-et-moi.fr/articles/274-le-mardi-a-monoprix-notre-critique.html>

“ Il (elle) nous émeut. La fin de la pièce à laquelle on ne s'attend pas est émotionnellement puissante. Un spectacle dont l'impact résonne bien après le rideau tombé ...

Fanny Inesta - Les Arts Liants - 23 juillet 2023

<https://www.lesartsliants.fr/post/le-mardi-à-monoprix>

“ Une pièce qui vous décoiffe et vous cueille en peu de temps. ... Thierry de la Pina est extrêmement touchant, son jeu est naturel, sans un geste de trop ... plus vrai que nature ... une interprétation sans faille.

Jean-Michel Gautier - Regarts - 23 juillet 2023

<https://www.regarts.org/avignon2023/le-mardi-a-monoprix2.php>



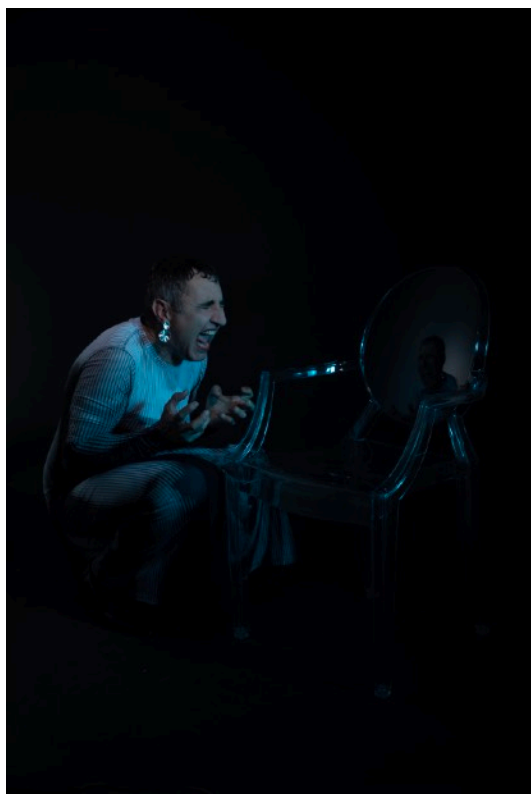
** Coup de coeur Avignon 2023 ***
Mes gros coup de coeur

Sylviane - Radio Alliance - 24 juillet 2023

“ Le comédien dit simplement un texte écrit au cordeau dans une apparente banalité et ne cède jamais aux pièges de la caricature. Les mots saignent à travers les phrases. A la sortie du théâtre des larmes ont mouillé pas mal de cils. Le dénouement sombre comme la lame d'une guillotine, sans crier gare. Sans aucune note mélodramatique.

Jean-Louis Châles - La Marseillaise - 29 juillet 2023

Ils en ont parlé aussi :



De	Emmanuel Darley Actes Sud-papiers (septembre 2009)
Adaptation & Mise en scène	Thierry de Pina
Univers sonore	David Muss Emma Catlin
Costume	Jean-Paul Gaultier by Glenn Miller
Regards extérieurs	Isabelle Bondiau-Moinet Sylvie Dutheil Carole Scotto Di Fasano Isabelle Tosi
Durée	60 minutes
Disponibilité	A partir de mars 2023
Avec le soutien de	Département des Alpes Maritimes Ville de Nice Théâtre National de Nice (TNN) FACD Phénix Festival
Production	Ah le Zèbre ! +33 (0)6 12 58 46 18 - contact@ahlezebre.fr
Résidence	Théâtre National de Nice (Novembre 2022) Théâtre de la Semeuse (Janvier 2023)
Version	20 mars 2024 (P)

Contacts

Attachée de Presse

Dominique Lhotte
+33 (0)6 60 96 84 82 - bardelangle@yahoo.fr

Diffusion

SUZY BEN PROD - Camille Benedetti
+33 (0)6 75 79 10 95 - cbenedetti@suzybenprod.com